

LE MOUSTACHU

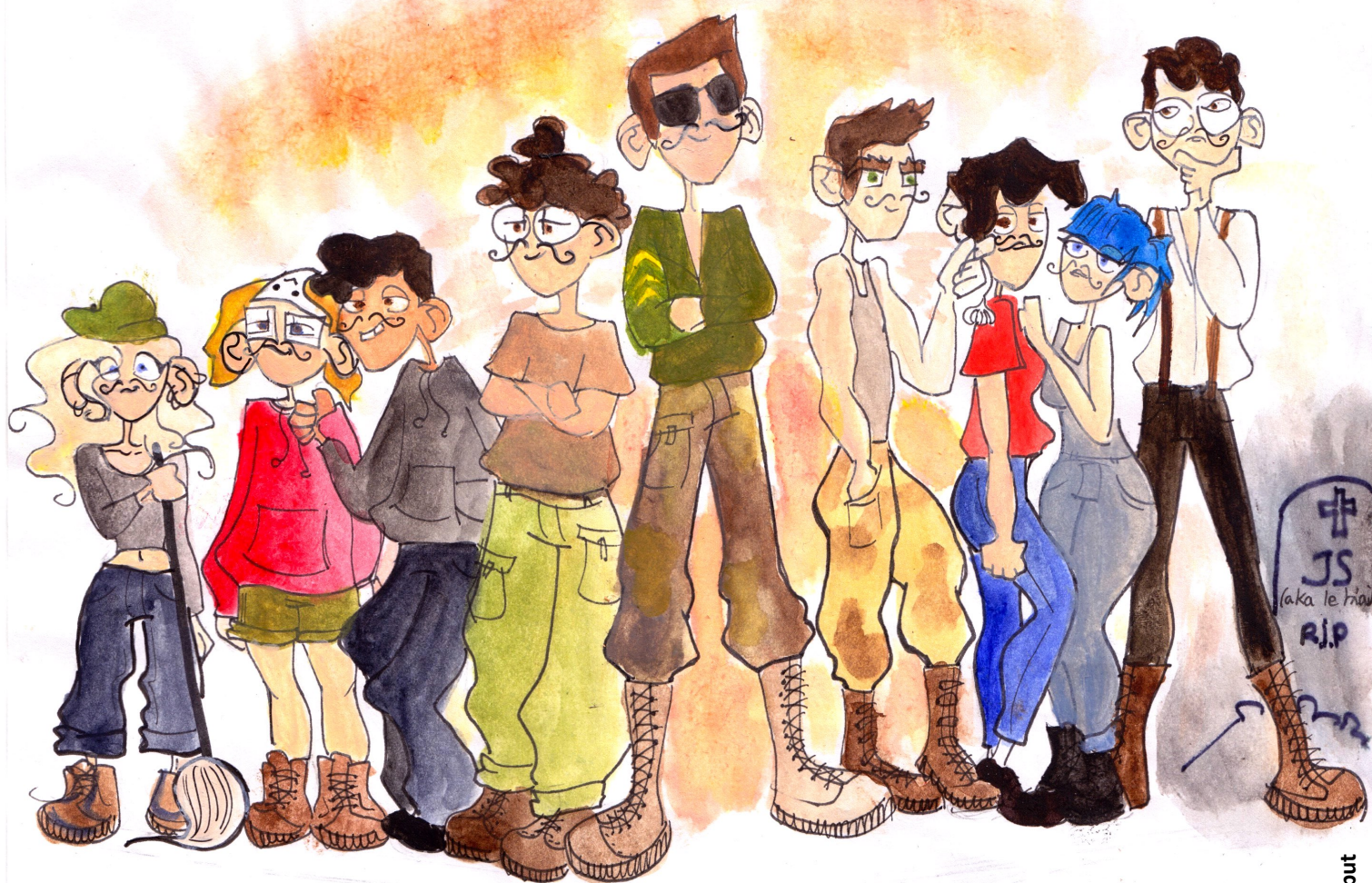


Édition Spéciale - Festival Expresso 2016

Présidentielles : Des projets explosifs ! (p.3 & 4)

Festival Expresso :

La rédaction a fait le déplacement !



UNE MOUSTACHE D'ACIER SUR UNE LÈVRE DE VELOURS ...

Brexit : La question qui fâche (p.4)

Il était une fois...



...un pays splendide, le Moustachkistan, où les abeilles vivaient en harmonie avec les moustaches. Là-bas, personne ne portait la barbe maléfique. Et tous arboraient une moustache sublime. Ce pays est le nôtre. Et nous profitons de cette rencontre journalistique pour vous faire partager notre culture et faire découvrir à nos velus lecteurs vos étranges coutumes.

L'Ours

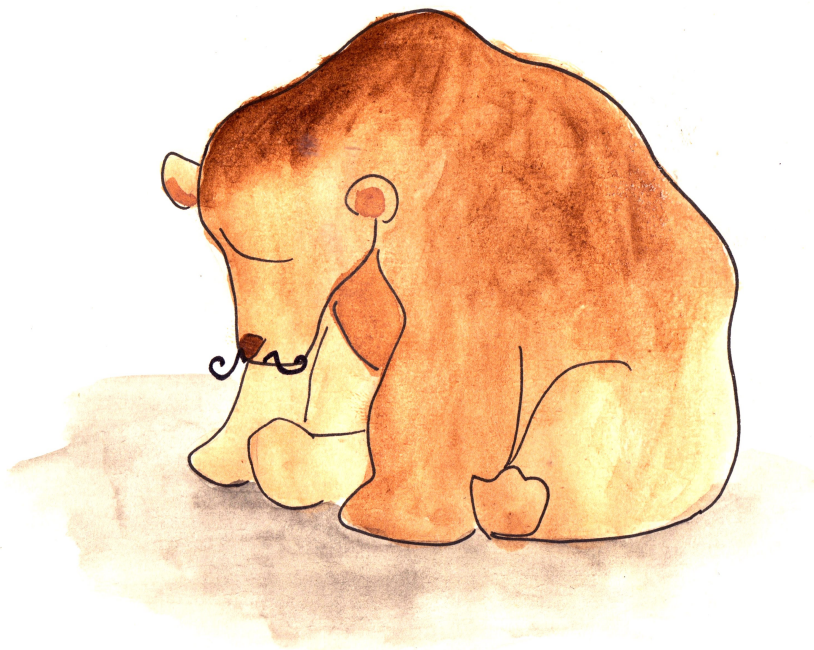
Rédacteur en chef & directeur de la publication : Hugo Coignard

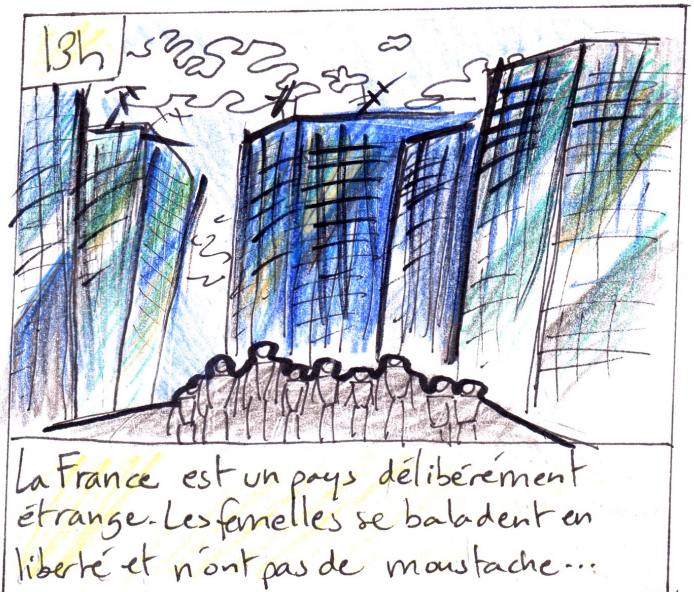
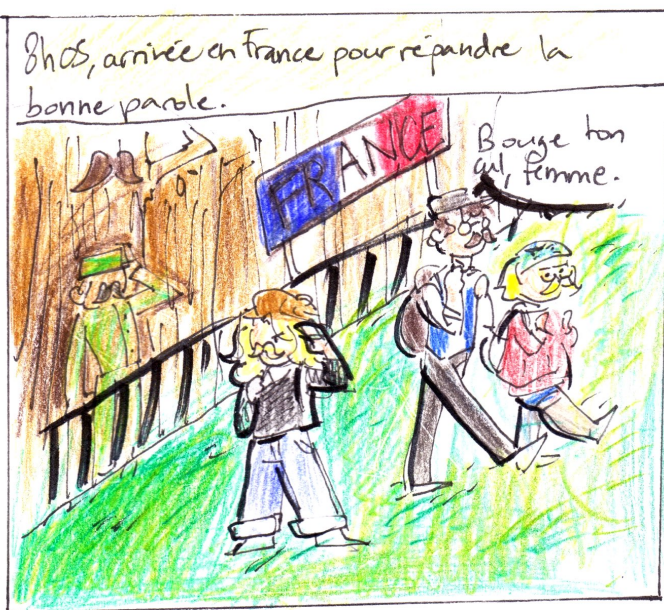
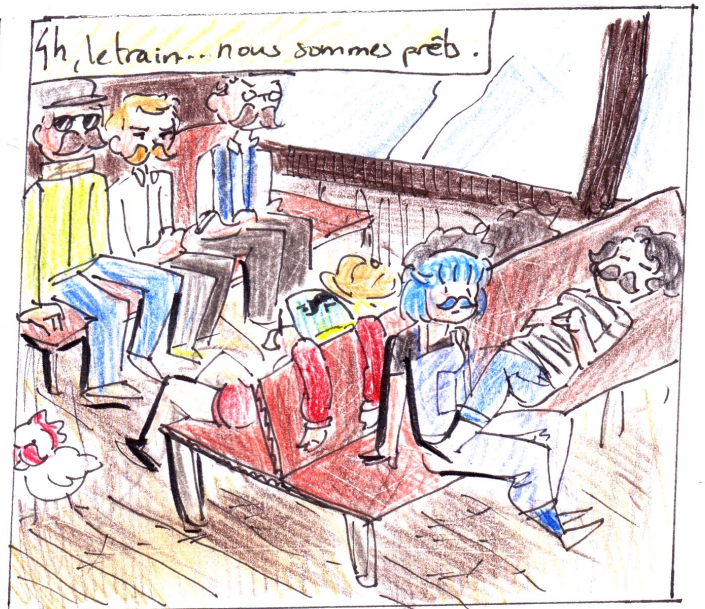
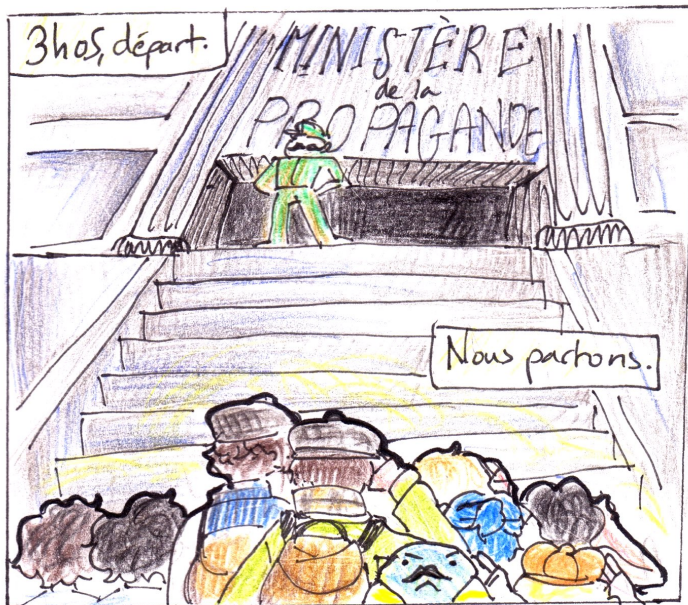
Rédacteur en chef adjoint : Paolo Baunez

Rédacteur : Chloé Margas, Kim Remoue, Paolo Baunez, Nathan Bouligand, Callixte Gillet, Hugo Coignard

Dessinateur : Margaux Salce, Ysaline Debut, Paul Kessel

© Le Moustachu - Club Journal du Lycée A. et J. Renoir - Juin 2016





Nous traversons une crise écologique sans précédent, d'une ampleur encore jamais vue jusqu'à ce jour. Il est urgent et de notre devoir de réagir ensemble pour changer le monde, notre monde ! Lutter proprement contre l'imberbité. Certains extrémistes moustachios capitalistes qualifieront mon projet « d'écologique dingo » et que les moyens actuels ne nous permettent pas de mettre

en place un tel programme. Je vous propose alors une alternative respectueuse de la nature, de notre planète, mais surtout de votre pilosité labiale. Alors oui ! Je vous le dis, droit dans les yeux et sans aucune honte je condamne les utilisateurs du moustachox : pesticide lustreur de moustache mais surtout destructeur de l'environnement ! Je vous entends déjà Moustachiens vous inquiétez

pour votre moustache chérie. N'ayez crainte grâce à mon programme une autre pilosité est possible. Celle d'un monde nouveau sans pollution ni engrais. Alors ensemble quittons notre planète terre pour de nouvelles contrées spatiales plus respectueuse de la nature mais surtout de votre moustache !

Chloé Margasse

"Break it", tu nous les brises ! Par le sergent, qui poursuit ses études (malgré l'adversité)

Quand les tensions sont à leurs combles au Moustachkistan, à l'autre bout du monde éclate un événement d'une ampleur sans précédent et qui provoque une tension équivalente à celle d'un clash entre Barbius XVII et Mouss Ta'ach. Je vous présente le pétard mouillé de l'année - dit le Brexit. Alors que le très douteux James Cameron, le britannique le plus connu au Moustachkistan, ne fait - selon nos sources très limitées - absolument rien, de son côté son petit frère déviant, David, qui a toujours été une déception - pour moi et sa famille - se trouve avec le FISC au cul, qu'il a d'ailleurs décidé de vendre au plus réactionnaire des insulaires. Après cette introduction claire et concise, il nous est nécessaire de poser la question de l'UE et de la place de la Grande-Bretagne dans cette histoire.

Le fait est que l'UE telle qu'on la voit - une prison qu'on ne peut pas y entrer - existe avec la Grande-Bretagne dedans depuis 1973, malgré le peu (67 %) de britanniques ayant adhéré à cette idée lors du référendum - score risible. Nous, chaque fois qu'il y a des votes à faire sur quoi que ce soit, on a au moins plus de 105 % des voix, parce qu'on est les

meilleurs. Puis Margy (NDRL : Margaret Thatcher) arriva une première ministre si forte qu'elle étrangla les ouvriers et mineurs de son pays d'une main, tout en repoussant les perches tendues par les unionistes de l'autre. Ainsi la Grande Bretagne obtint des clauses d'exemption, payant moins que les autres gentils pays, refusant l'euro comme les autres gentils pays, et instituant la tradition britannique de s'opposer systématiquement à toute entreprise fédéraliste. La mauvaise foi - et humeur - des britanniques poursuivant le projet européen tout

au long des années 2000 avec l'émergence d'Ukip (NDRL : parti extrémiste eurosceptique), le Brexit semble être l'aboutissement logique de cette tendance, puisqu'il soumet le peuple britannique au choix de rester ou non dans l'union européenne. Néanmoins, connaissant la nature flegmatique et conservatrice du *britannicus modernicus*, il semble bien improbable que le Brexit débouche sur autre chose que des concessions libérales de l'UE, vu qu'ils n'attendent que ça ces technocrates de mauvais aloi.

Sergent, "cher au canon"

L'ILLUSTRATION FUT OTÉE PAR LE COMITÉ DE CENSURE.
À LA PLACE, PROFITEZ DE CETTE PHOTO DE LICORNE-SERPENT, FIERTÉ DU PAYS. GLOIRE AU MOUSTACHKISTAN.



Flash Info : Scandale au parlement

Au Moustachkistan, une femme aurait encore une fois tenté de prendre la parole à l'assemblée. Trois de nos vaillants députés se seraient immédiatement jetés sur elle, matraque haute, avant que des CRS ne séparent les belligérants et escortent la fauteuse de trouble au poste.

En France, les femmes, qui ont déjà acquis le droit révoltant de pouvoir exprimer leurs idées en

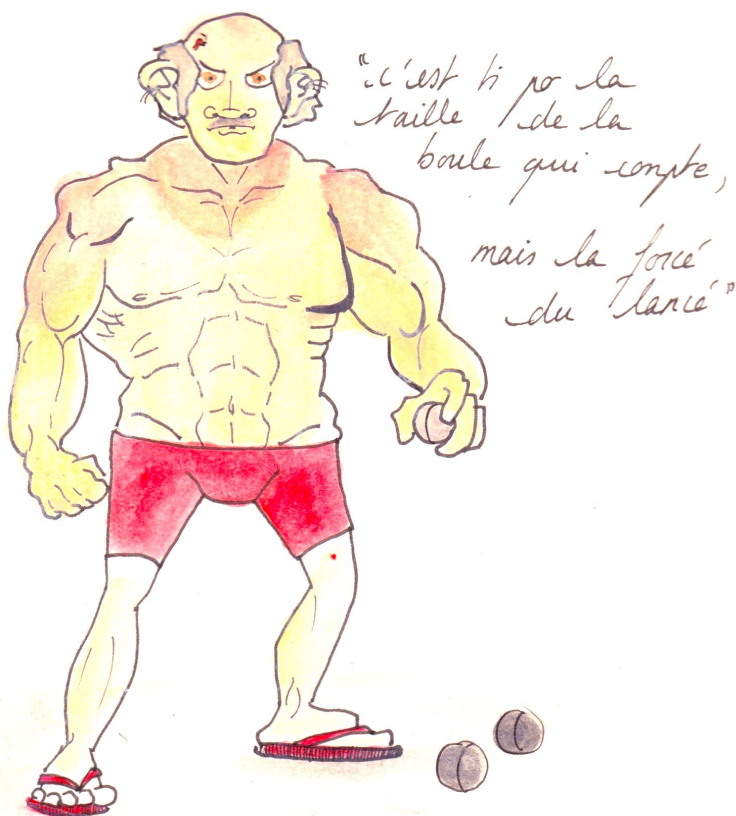
militant pour obtenir d'AUTRES DROITS ! Ainsi, dix-sept anciennes ministres, c'est à dire des femmes qui furent investies au gouvernement, luttent contre le harcèlement sexuel, allant dans cette démarche à l'encontre du système patriarcale de supériorité du phallus si cher à notre belle patrie. (Nous tenons à rappeler que le militantisme est passible de peine de mort, de même que le « refus de coopérer à une offre de

divertissement intime »).

Dans le pays de la « liberté », la situation est inquiétante puisque 26,4 % des députés siégeant à l'assemblée sont des femmes ! Une note positive dans cet article très noir : on parle de chiffres alarmant en France quand au nombre de femmes battues, on recense en effet plus de 600000 cas de femmes battues chaque années. Loin de la moyenne de Moustachkistan, ces chiffres demeurent malgré tout très rassurants.

Paolo Bonèz

Pétanque : Toute la nation a les boules

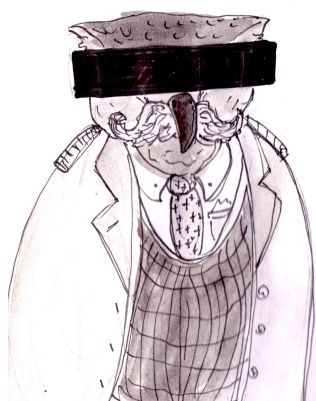


Affaire dramatique lors de la grande finale des jeux olympique de la Pétanque du Moustachkistan, abondamment suivie par les médias, et ce dans le monde entiers : Paul-François Djahksonne, dit « l'homme aux boules de feu », aurait été soupçonné A TORT de dopage. Lors d'un match contre l'équipe mexicaine « Del milpatos arrente », l'arbitre – que sa moustache soit mille fois rasée – aurait pris P.F.D la main dans le sac alors que ce dernier aurait siroté distraitemment un cocktail aux stéroïdes. L'arbitre – ce sale traître à la nation – se serait suicidé quelques heures plus tard, en se plantant un couteau dans le dos. Il aurait eut le temps d'écrire avec son sang, je cite « DSL P.F.D. G MENTI », le héros national sort donc blanchit de cette sordide affaire de fausses déclarations.

Paul Kèsel

Maltraitance animale...

JEAN-LOU N'A PAS VULU MONTRER
SON VISAGE. SON NOM A AUSSI
ÉTÉ MODIFIÉ POUR L'ENTREVUE.



Réquisitoire d'un hibou en colère

J'accuse ! chaque moustachkistanais pour son comportement irrespectueux et intolérable envers les animaux.

J'accuse plus particulièrement les bourreaux de hiboux par leur attitude pas très chouette envers mes semblables et je pèse mes mots ! J'accuse encore le monde de la mode, et son nouveau goût pour les prothèses de moustache fantaisie à base de plumes, récoltées de la manière la plus ignoble qui soit ! J'accuse aussi les braconniers aviaires et leurs méthodes inhumaines ! J'accuse donc particulièrement, le gouvernement du Moustachkistan

qui autorise les pratiques d'arrachage de plumes, relevant d'une véritable torture pour moi et mes semblables, forcés par ailleurs d'accomplir nos 35h nocturnes hebdomadaires !

J'accuse enfin l'ensemble du peuple moustachkistanais pour la cruauté dont il fait part en ignorant notre réalité sociale, à nous les hiboux ! Une réalité réduite à une attente interminable, passée à se demander de quelle manière nous serons plumés.

Chloé Margasse

Un hibou anonyme

Depuis quelques temps vous êtes nombreux à voir fleurir votre fil d'actualité Facebook ou plus généralement votre internet de vidéos ayant été filmé dans des abattoirs français ou les actes de cruauté et de maltraitance se pratique régulièrement. Une première réaction naturelle est celle d'être dégoutée par ces atrocités sanglantes ou les meuglements de bovins se mêlent aux grognements des cochons. Et

puis on continue à trainer sur internet et les images du sang commenceront à s'estomper. Mais l'industrie de la viande continuera à assassiner des milliers de d'animaux par jour en toute impunité.

La souffrance de l'animal est une chose qu'il ne faut pas ignorer mais notre planète non plus. On le sait tous, depuis longtemps que notre planète est en train de mourir et pourtant... Des alternatives sont toutefois possibles. Différents

les moyens pour les appliquer sont couteux et nécessite une vraie prise de temps que peu de personnes souhaitent « subir ». Alors peut être qu'à notre échelle des actions positifs pour la planète sont possibles. Certains diront que c'est juste pour se donner bonne conscience mais après tout on s'en fiche ! Alors sans parler de végétarianisme, une réduction de notre consommation de viande est clairement recommandée.

Chloé Margasse

Journalisme : Quand l'actualité internationale passe à la trappe

Suite à un différent diplomatique, nous n'avons pu envoyer un reporter en France sur le lieu de la conférence de Bruno Lorvao, réalisateur et documentariste. Nous avons donc réquisitionné le reportage d'un journaliste français qui l'a rencontré.

« C'est l'hystérie permanente ! » s'insurge Bruno Lorvao, qui dénonce le traitement de l'actualité par les médias « mainstream » comme il les appelle (entendez par là les journaux télévisés de TF1, France 2, M6, BFMTV, i>Télé, LCI).

Il accuse ces médias de se livrer à une véritable « guerre de l'info », quitte à céder aux passions du téléspectateur et à l'immédiateté, laissant peu de recul au journaliste pour analyser correctement l'information. Une guerre à l'audimat qui contraint les médias français, selon notre envoyé spécial, à

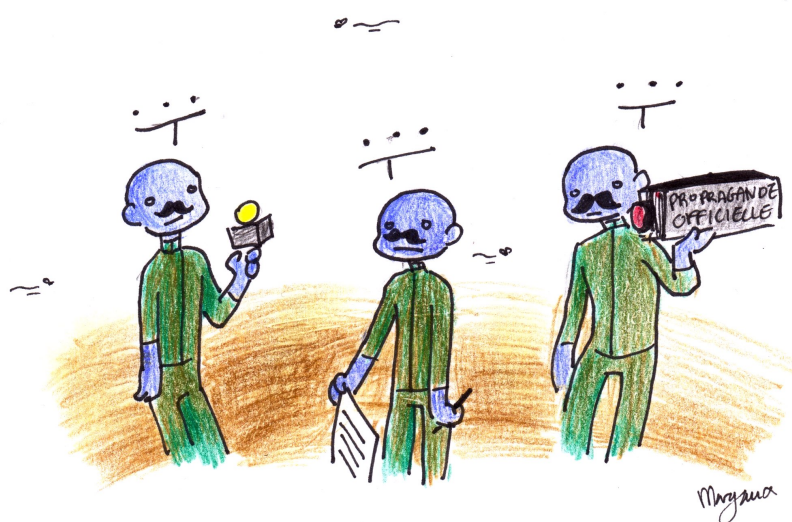
privilégier l'actualité nationale au détriment de l'actualité internationale. En effet, comme l'explique Bruno Lorvao, l'opinion publique française a tendance à s'intéresser plus facilement aux événements nationaux, proches des gens.

ATTENTATS...

... en France



... au Moustachkistan



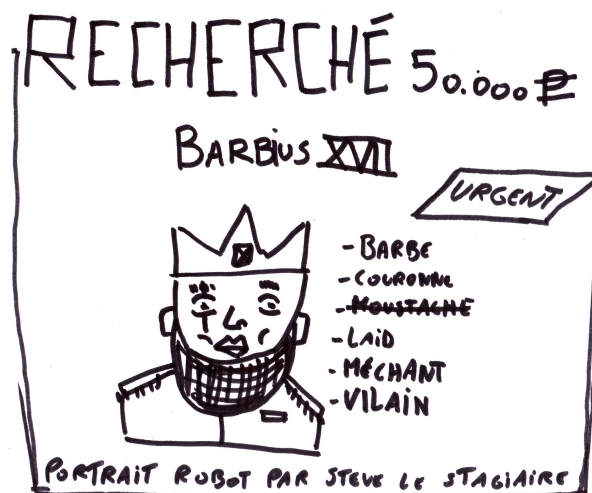
Et pourtant, le réalisateur rappelle que dans les années 80 et 90, à l'époque de la « grande messe du 20H » à la télévision, les médias « ouvraient » régulièrement leur JT par une actualité internationale, ce qui est moins le cas aujourd'hui dans les médias français. Mais selon le documentariste français, ce n'est pas la population française qui s'est désintéressée de l'actualité internationale, mais les médias qui ont amené l'opinion publique française à s'y désintéresser.

De plus, le journaliste témoigne de la baisse des moyens alloués aux reporters de guerre français. Certaines rédactions vont même jusqu'à demander à leurs photoreporters - qui couvrent des événements à l'étranger - d'expliquer quelles photos ils envisagent de prendre sur place. Mais comme l'explique Bruno Lorvao, cette façon de procéder est en contradiction avec la démarche journalistique, qui est celle d'aller à la découverte d'une réalité, de la rapporter au public, et non pas de prévoir la réalité de terrain que le reporter va rapporter. La guerre de l'info entre les médias français semble avoir favorisé le développement d'un certain ethnocentrisme journalistique, ce que se refuse de faire votre grand Moustachu, qui s'est attaché à vous rapporter ces informations en provenance de France.

Hugo Kwägnar

Communiqué express : ministère de la culture

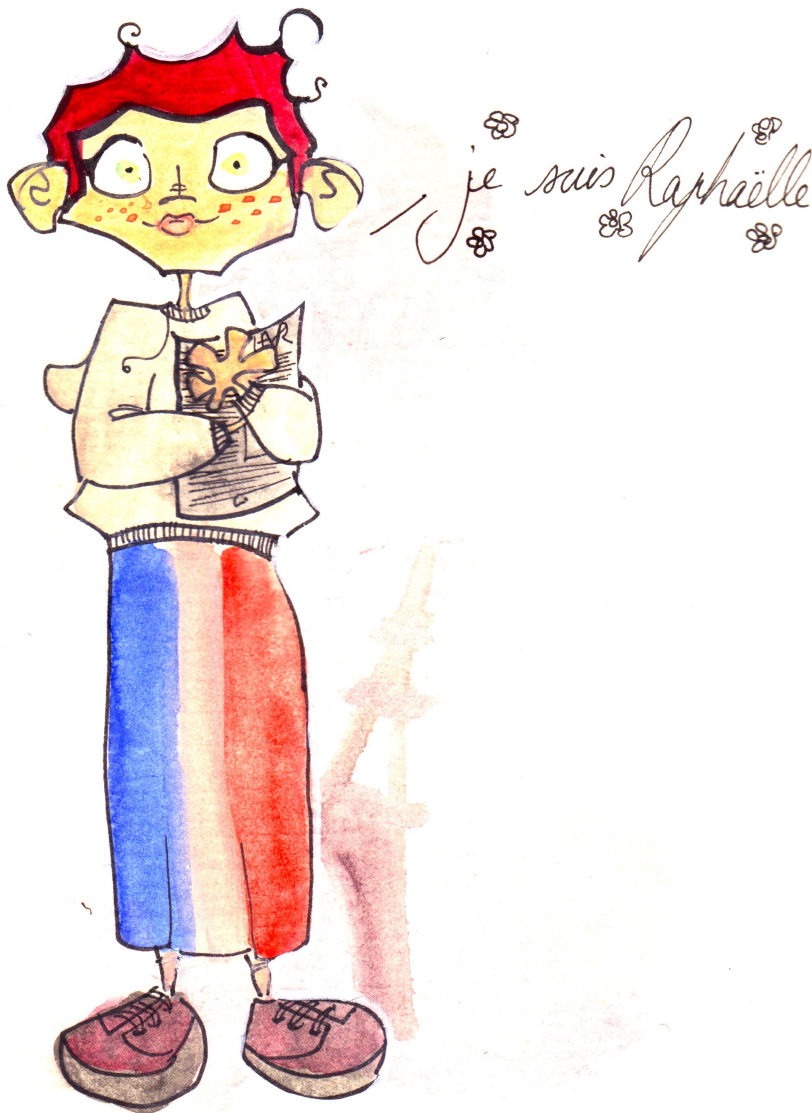
Nos agents ont découvert en exclusivité les résultats du « festival Expresso ». Sans surprises, l'équipe nationale du Moustachkistan rafle absolument tous les prix, sauf, trahison potentielle des jurés français, lesquels seraient alors exécutés par un de nos agents.



Faux-semblant chez les libertariens

Avec mon confrère Hugo, nous avons décidé de voyager dans une contrée lointaine d'Europe, le pays de la baguette : la France !

Pour ma part, j'ai fait de nombreuses découvertes dans ce pays qu'est la France. J'ai notamment fait la connaissance, dans un lieu qu'ils appellent boulangerie, d'un autochtone étrange de sexe féminin n'ayant la moindre trace d'un duvet sur sa lèvre supérieur. Bien que cette étrangeté me surprit fortement ce ne fut pas la plus grande durant mon voyage. En effet, dans cette société où la liberté est pourtant l'une des valeurs fondamentales Raphaëlle, 16 ans, ne peut s'exprimer librement en tant que jeune. Elle éprouve des difficultés tout d'abord pour la publication de son journal lycéen (établissement qui correspond au stade 2 de la moustacheclass) mais également pour créer sa propre association au sein de sa ville. Alors en tant que reporter moustachu je me dois de vous faire part, à vous, Mouchastikistanais, du combat d'institutions jeunes associatives comme jet d'encre, la NASEF et la RNJA. Alors nous jeune du moustachkistan, prenons exemple sur cette jeunesse française qui se bat tous les jours pour sa liberté d'expression face à un Etat qui ne l'écoute



pas et qui ne reconnaît pas sa place dans la société. Battons nous tous pour la liberté bafouée des jeunes

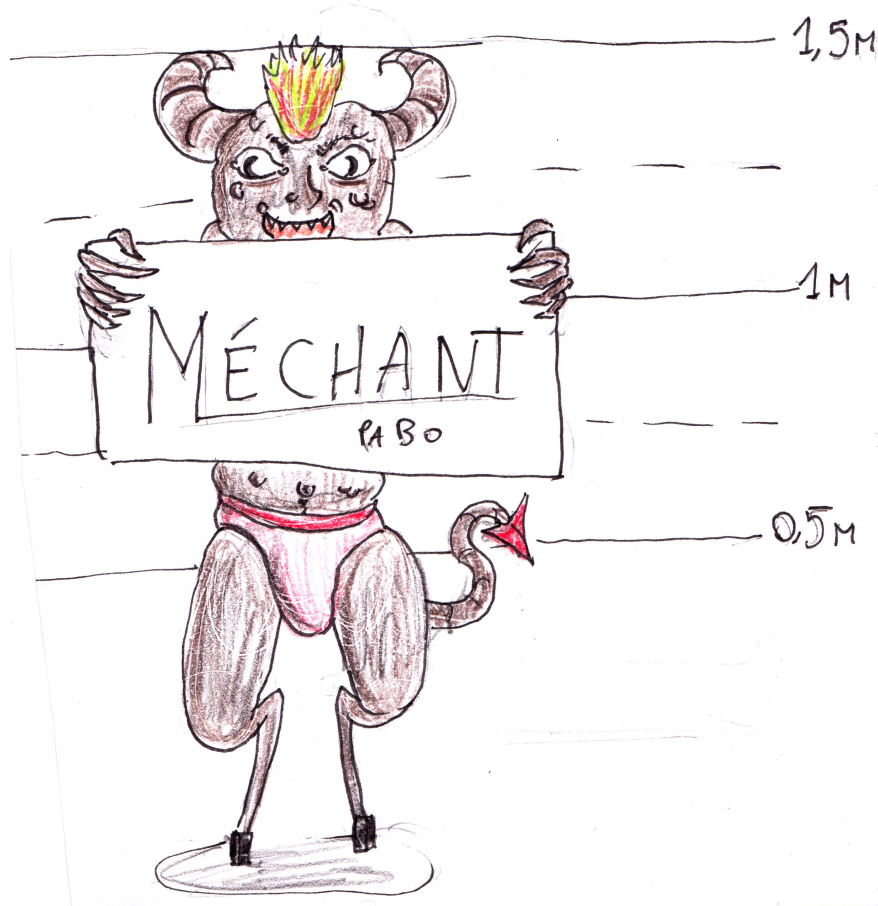
moustachkistanais.

Chloé Margasse

Reconnaissez vos ennemis !

Face à l'augmentation des mouvances anti-patriotes, apprenez avec le Moustachu à discerner le bon élément du dangereux révolutionnaire.

PHOTO D'UN "CÉGÉTISTE" CROISÉ
EN FRANCE



« La seule mobilisation qui vaille, c'est la conscription » a affirmé un jour notre tendre et cher président : « ainsi, le pacifisme est un symptôme aisément détectable permettant de distinguer le bon grain de l'ivraie.

Le vrai moustachkistanais salue le drapeau tous les matins et ne manque jamais à l'appel en cas d'exercice militaire. Il aime la guerre car il sait que les empires sont forgés grâce au combat.

Les termes profanes de « manifestations, autoritarisme, révolution, dictature ou progrès social » sont à proscrire. Ils n'existent pas dans le dictionnaire officiel et doivent être rayés des vocabulaires. Si vous apercevez un citoyen moustachu brandissant une pancarte, méfiance...

Approchez-vous, et observez. Si la photo de notre leader chéri s'y trouve, pas d'inquiétude : vous faites face à un élément sain. Mais si un quelconque slogan revendicatif y est inscrit, prévenez immédiatement les Forces de Répression. Il est essentiel que, pour que votre engagement personnel ait du sens, il s'inscrive dans un mouvement populaire ayant pour but d'honorer la nation. Par exemple, en reprenant les valeurs fondamentales de notre beau pays.

En outre, l'engagement militaire me semble la meilleure des alternatives. S'engager ? Oui ! Mais dans l'armée.

Chloé Margasse